

consolations. Ces braves gens sont de véritables enfants, et l'on peut, on doit même les traiter comme tels. Du moment qu'ils sentent qu'on leur veut du bien, ils obéissent comme des enfants.

Comment se comporter dans une chapelle et quoi y faire ? Ils n'en savent pas le premier mot. Il faut donc leur dire comment s'agenouiller, comment prier, ou mieux, il faut le leur montrer et prier à haute voix avec eux. Ainsi, certains jours, avant la sainte Messe, je recommençais jusqu'à quatre fois les prières préparatoires et l'action de grâces à la sainte Communion ; avant et après, je devais m'agenouiller derrière mon monde afin que personne ne communiât sans préparation ni ne partît sans action de grâces. Malheur si j'oubliais de poser des questions telles que les suivantes : « Etes-vous encore à jeun ? N'avez-vous rien mangé ni bu avant de partir de la maison ou avant d'entrer à la chapelle ? Etes-vous allé à confesse ? » Ou encore, au moment de la Communion : « Maintenant ouvrez la bouche ! Retournez à votre place ; agenouillez-vous ; ne partez pas tout de suite ! » et pourtant je leur avais bien tout enseigné d'avance, mais le catéchisme à cet âge, ça a du mal d'entrer !

Pendant les six semaines que dura ma tournée j'eus à entendre 2000 confessions, à donner la sainte Communion à 1617 personnes, à en confirmer 2000 (1), à baptiser 129 enfants, à bénir 38 mariages et à administrer l'Extrême-Onction à 4 moribonds. Je prêchais deux fois par jour et présidais les exercices du soir. Bien souvent la sainte messe et les exercices du matin me menaient jusqu'à 1 h. de l'après-midi et parfois plus tard, je pouvais alors prendre un peu de café ; le dîner se trouvait remis à 3 ou 4 h. Pour souper, une autre tasse de café ou de thé : c'était tout. Vous plaignez mon estomac ! rassurez-vous ! ce régime m'allait à merveille, la preuve c'est que je fus toujours en parfaite santé ; une seule fois le jeûne me causa une migraine qui s'empessa de battre en retraite, quand je pris un peu de nourriture. Pour ce qui est de mon compagnon de voyage, le Frère Hyacinthe, il faut croire que son tempérament ne ressemble pas au mien, car il eut beaucoup à souffrir et se trouva souvent indisposé ; parfois il fut tellement faible que je dus prier et chanter tout seul. Naturellement j'étais seul pour l'administration des sacrements, pour la visite des malades et

(1) En vertu d'un privilège accordé par le Souverain Pontife, les simples prêtres peuvent, dans certaines missions, donner le sacrement de Confirmation,

des au
d'une
quatre
ter les
d'excep
Vous
par ici
presque
en gar
vieux n
ché sur

Tous
que je co
et plusie
protestai
et bien l'
le parrai
la confir
nant si d
qu'au « 2
religieux
divins et
de mon
aimaient

Bien qu
dans l'ex
nos Pères
dans une
avaient de
fit préveni
ce cas, je
une garde
armés et
confessa et
de viser, e
ments, et e
qu'on s'en
tentèrent d